

## Prédication du 31 janvier 2010 à Dreux

Annick Moreau

Sur la 1<sup>ère</sup> lettre de Paul aux Corinthiens chapitre 12 verset 29 au chapitre 14 verset 1.

### PREDICATION

Dans le chapitre 12 qui précède immédiatement le texte du jour, l'apôtre Paul vient de faire une description fort belle de l'Eglise. Il la représente sous la forme d'un corps dont Jésus-Christ est la tête. Dans ce corps, chacun des membres est solidaire des autres et indispensable aux autres. Ainsi aucun des membres du corps, et donc de l'Eglise, ne peut prétendre à une vie autonome. Tous les membres sont indissolublement liés les uns aux autres de façon « bien coordonnée » dit Paul. Cela n'est peut-être pas absolument évident pour qui regarde l'Eglise vivre, de l'extérieur, ou même de l'intérieur...

Pour maintenir ce corps dans son unité, un certain nombre de ministres ont été établis par Dieu : apôtres, prophètes, docteurs, pasteurs, ceux qui assurent le gouvernement de l'Eglise et ceux qui exercent la diaconie, l'aide aux plus pauvres. Mais, ajoute-t-il, je vais vous montrer le « **moyen** » par excellence. Le moyen, c'est ce qui relie deux extrêmes. Ce mot grec se traduit également par chemin ou par la voie. Le chemin par excellence d'un homme à son prochain, c'est l'amour dit Paul. Ensuite vient le chapitre 13 le grand cantique de l'amour, le cantique de l'agapê.

Est-il possible de chercher à faire l'exégèse de ce texte admirable ? Je ne le pense pas car il s'agit ici de la description de ce qui vient du cœur animé par la grâce et par l'amour de Dieu. On ne peut faire d'exégèse scientifique de ce qui vient du cœur, sinon on risque à chaque instant de tuer l'amour et de faire de la morale.

Essayons de prendre un exemple assez significatif. Paul affirme : l'amour supporte tout. Sans aucun doute nous allons faire une erreur de compréhension au départ et penser : pour que nous ayons en nous l'amour qui vient de Dieu, il nous faut tout supporter ; nous supporter nous-mêmes tels que nous sommes ; or, nous sommes quelquefois assez insupportables à nous-mêmes. Supporter les autres qui sont insupportables, par leur orgueil, leur suffisance, par leur bêtise, leur supériorité, par leurs gestes ou leurs intonations de voix, par leurs manies, leurs tics ou leurs habitudes.

Or, ceci n'est qu'un minuscule échantillon de tout ce qui peut nous exaspérer dans notre existence quotidienne, à la maison, au travail, dans nos relations sociales ou sur la route.

Donc, au nom de la Parole de Dieu, au nom de l'amour chrétien, je vous ordonne de supporter tout cela stoïquement, sans broncher, sans vous énerver, sans vous mettre en colère, sans bouillir comme une marmite norvégienne, sans bouder, sans faire la tête, en ayant un délicieux sourire de composition à longueur de journée, devant ceux qui vous mettent les nerfs en pelote. Après cela c'est le paradis et vous l'aurez bien gagné.

Nous avons dit : « une faute de compréhension au départ ». Oui, car je pense qu'il faut ici comprendre ainsi : l'amour supporte tout, c'est-à-dire, l'amour est le support de tout, le sous-tien, qui porte par en dessous, qui tient par en dessous. Rien à voir avec notre verbe supporter, aujourd'hui, sauf pour les « supporters » d'une équipe de football ou de coureurs cyclistes... dopage non-compris.

Paul ne s'est pas hasardé sur le chemin de la morale : il ne nous dit pas : « par amour, supportez tout ». Mais il constate que l'amour supporte tout. L'amour qui anime sa vie nouvelle lui a permis de tout supporter. Je dirais qu'il le découvre à posteriori, il le découvre après, comme une grâce qu'il a vécue dans toutes ses épreuves, même les plus lourdes.

Or cette analyse il nous faudrait la faire pour chacune des définitions que Paul donne à l'amour. Pour bien nous convaincre qu'il ne s'agit pas ici d'une règle de morale, à laquelle il nous suffirait de nous plier, je vous conseille de lire ce texte personnellement, en vous mettant comme sujet, à la place de la charité. Voici ce que cela donnerait : je suis patient, plein de bonté, je ne suis pas envieuse, je ne me vante pas, je ne m'enfle pas d'orgueil, je ne fais rien de malhonnête, je ne cherche pas mon propre intérêt, je ne m'irrite pas, je ne soupçonne pas le mal, je ne me réjouis pas de l'injustice mais je me réjouis de la vérité. J'excuse tout, je crois tout, j'espère tout, je supporte tout.

J'espère vivement que chacun de nous s'est ici immédiatement reconnu, bien que nous ne soyons pas une « église des saints des derniers jours ».

Ce n'est pas lui, ou nous, que Paul décrit ainsi. C'est l'amour qui agit de la sorte et non l'homme naturel. Or, l'amour c'est un grand mot. Il rassemble sous sa coupe un extraordinaire amalgame des choses les plus étrangères les unes aux autres, du profane au sacré.

L'amour des choses, de l'argent, des plantes, des bêtes, de la peinture, de la patrie, du prochain ou de Dieu, l'amour est dans tout et tout est dans l'amour.

Or, si nous regardons à l'Écriture, nous découvrons que pour la révélation chrétienne, l'amour n'est pas un sentiment du cœur de l'homme, mais l'expression même de la nature de Dieu : Dieu est Amour. Dans son infinité, dans son éternité, Dieu est Amour.

C'est pourquoi, nous affirmons qu'il est la source de tout amour véritable, et que tout amour qui n'a pas sa source dans l'amour de Dieu, risque d'être un amour idolâtre. Tout peut en effet dans nos cœurs prendre la place de Dieu et devenir idole. Un animal, une chose, l'argent, la science, la patrie, des systèmes économiques ou politiques.

Pour contrôler s'il y a déviation, vous procédez comme nous l'avons fait tout à l'heure pour nous-mêmes : ce petit chien est amour ; ce bibelot est mon amour, il est patient, plein de bonté, pas envieux, il ne se vante pas, il croit tout, il espère tout, il supporte tout... sauf d'être cassé.

Si vous voyez que cela ne va pas tout à fait, alors il conviendra de réviser le jugement que nous portons sur les choses. Car c'est en mettant le Dieu d'Amour comme sujet que nous découvrons toute la grandeur de la révélation que contient notre texte.

Dieu est patient envers nous, il est plein de bonté, et il use de miséricorde pour nous. Il n'est pas envieux, mais en Jésus-Christ, il s'est dépouillé de sa gloire. Il ne se vante pas mais il dit la vérité, parce qu'il est la Vérité. Il ne s'enfle pas d'orgueil mais au contraire il s'humilie pour nous. Il ne s'irrite pas, il ne soupçonne pas le mal en nous, il ne se réjouit pas de l'injustice, mais il vient établir la justice sur cette terre, par la Croix.

Il excuse tout. Il croit tout. Il espère tout. Il supporte tout. Dieu est Amour.

Il excuse : littéralement, il couvre tout de son pardon.

Il croit tout : nous ne pouvons oublier que dans son amour, notre Père nous fait confiance. Il met sa confiance en nous. Telle est la foi de Dieu envers nous.

Il espère « tout ». L'espérance de Dieu n'est pas limitée ou partielle. C'est la totalité de sa création et de ses créatures qu'il a enfermée dans son espérance. C'est la totalité de la création qu'il a aimée dans son amour. L'arc-en-ciel d'après le déluge en témoigne.

Il supporte tout. Il est le support de tout. L'amour de Dieu permet à tout de subsister. Si Dieu n'aimait plus, si Dieu haïssait une partie de sa création, elle serait privée de support et s'écroulerait dans le néant. Toutes les choses existantes sont supportées par l'amour patient de Dieu.

Or l'amour, l'amour de Dieu ne périt jamais. C'est seulement lorsque nous arriverons au bout de la route que nous découvrirons cet amour dans sa perfection. Car aujourd'hui nous ne le discernons que d'une manière obscure comme dans un miroir (verset 12). On a dit qu'à l'époque de Paul les miroirs de bronze poli ne donnaient qu'une image peu claire et peu nette d'un visage. Ceci est sans doute exact. Mais je pense que ce n'est pas là le sens de cette parole de Paul. Que le miroir soit parfait ou non, là n'est pas la question. Car Paul sait bien que nous ne pouvons voir Dieu face à face. De même nous ne pouvons pas voir l'amour de Dieu dans sa perfection et sans intermédiaire. Nous le voyons dans un miroir. Nous voyons une image de Dieu, nous voyons une image de son amour comme dans un miroir.

Bien des hypothèses ont été lancées concernant ce miroir. Pour Calvin, c'était l'Écriture. Pour d'autres, c'est le Christ. Pour certains c'est l'homme animé par l'amour de Dieu.

Ce qu'il faut retenir, me semble-t-il, c'est que nous n'aurons jamais sur cette terre qu'une image imparfaite de l'amour de notre Dieu pour nous, parce que nous ne pouvons nous faire, même en Jésus-Christ, aucune idée de la perfection de cet amour. Nous n'en voyons que le reflet.

Dans le Christ, nous avons certes l'image la plus parfaite qu'il soit possible de contempler dans le monde, mais c'est une image saisie par la foi. En tant qu'humains, nous sommes conviés à être cette image de l'amour de Dieu agissant en nous par la puissance de son Saint-Esprit.

S'il en est ainsi cette image se dessinera en nous de façon assez confuse, ambiguë parfois, obscure peut-être, image de l'amour de Dieu en nous, d'un amour patient, plein de bonté, sans orgueil ni vanité, ne cherchant pas son propre intérêt, ne s'irritant pas, ne soupçonnant pas le mal, se réjouissant de la vérité, croyant tout, espérant tout, supportant tout.

Aujourd'hui, nous marchons par la foi et dans l'espérance. Mais un jour tout ce qui est partiel dans notre manière de connaître et d'être disparaîtra parce qu'elle sera accomplie. Seul l'amour subsistera, car il est la seule réalité du Royaume. Dieu est Amour.

Pendant le temps de notre marche sur la Terre, souvenons-nous que quand bien même je parlerais les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas l'amour, je suis un airain qui résonne ou une cymbale qui retentit. Quand j'aurais le don de prophétie, la science de tous les mystères et toute la connaissance, quand j'aurais même toute la foi pour transporter les montagnes, si je n'ai pas l'amour, je ne suis rien. Et quand je distribuerais tous mes biens pour la nourriture des pauvres, quand je livrerais même mon corps pour être brûlé, si je n'ai pas l'amour, cela ne me sert de rien.

Seigneur, donne-nous d'aimer de ton amour, et de vivre dans ton amour.

Amen